

*Relation de la Nouvelle France,*

Ils prioient DIEU publiquement, chantoient des Cantiques de Deuotion, composez en leur Langue; professoient hautement la Foy; Benissoient DIEU de leur auoir ouuert l'esprit pour le cognoistre; & ne respiroient plusqu'à vn sejour proche les François, où ils peussent estre plainement instruits, & viure dans les exercices d'vne vie vrayement Chrestienne, dont ils ont gousté quelque temps la douueur. Mais les Iroquois ont tellement remply toutes ces Contrées de frayeur, que ces pauvres Chrestiens sont contrains de se bannir eux-mesmes; & viure dedans les bois: jusqu'à ce que quelque bras plus puissant ait reprimé l'insolence de leurs Ennemis.

Les Peres Claude Pijart, & René Menard nous quittent à la fin d'Auril, pour retourner aux Nipissiriniens en leur País, pour continuer à les instruire: Car c'est la Nation qui semble la moins esloignée de la Foy, de tous ces Peuples Errans.

B.

